

entraver encore le cours des travaux de la Chambre après avoir déjà débattu la question de long en large.

Pour une raison ou pour une autre, le député de Kingston et les Îles trouve que consacrer tant de temps à l'examen d'un projet de loi et donner à l'opposition l'occasion de se prononcer sur le projet de loi et ses dispositions témoignent de l'arrogance conservatrice.

J'ai connu le grand-oncle conservateur de cet homme et il se serait retourné dans sa tombe s'il avait entendu réinventer l'histoire comme certains l'ont fait ici aujourd'hui. Ce distingué grand-oncle du député de Kingston et les Îles a épousé une dame charmante que je compte encore parmi les résidents de ma circonscription, même si elle est maintenant âgée de plus de 90 ans. Elle est la fille du premier ministre fondateur de l'Alberta, un premier ministre libéral qui a fini par trouver son chemin de Damas et qui est devenu un éminent conservateur.

M. Milliken: Je sais gré au secrétaire parlementaire de ses sentiments au sujet de mes proches qui habitent dans sa circonscription, mais je vous assure que personne ne se retournera dans sa tombe, sauf si on entend les fausses idées que répand le secrétaire parlementaire.

Passons à l'un des points. Je ne veux pas les traiter tous. Mes arguments sont extrêmement valables.

M. Edwards: Vous ne vous en souvenez même pas.

M. Milliken: Eh bien, c'est un problème, mais peu importe. Le fait est que le secrétaire parlementaire a laissé entendre que, en ce qui concerne le comité, il a passé 11 heures à s'éreinter, et j'admets qu'il a travaillé fort. Il ne fait aucun doute que lorsque le secrétaire parlementaire est ici, il travaille. Il a travaillé au sein de ce comité, discutant de ces amendements avec acharnement pendant 11 heures. C'est peut-être le cas, mais il reste que, à ce moment-là, le comité étudiait le projet de loi article par article. D'après ce que la députée de Mount Royal m'a dit, c'était une séance à huis clos.

M. Edwards: Non, elle était ouverte.

M. Milliken: Non, elle n'était pas à huis clos, mais ouverte. Mais comme le député le sait, très peu de personnes assistent à ces séances, les audiences du comité n'ayant pas été télévisées. Ce débat sur l'étape du rapport de l'étude de ce projet de loi a été télévisé à l'échelle nationale pour que les Canadiens puissent voir ce que le gouvernement comptait faire à la SRC, en modifiant les règles prévues dans la Loi sur la radiodiffusion. C'était là l'objectif de la présentation des amendements à la Chambre des communes: que les Canadiens puissent voir ce qui se passe et dénoncent publiquement

Initiatives ministérielles

la façon méprisable dont le gouvernement agit à l'égard de ce projet de loi et à l'endroit de la SRC. C'est la raison pour laquelle on a procédé ainsi et le secrétaire parlementaire le sait sûrement.

Pourtant, il dit que sept heures de débat à la troisième lecture, c'est généreux. Généreux, mon oeil! Depuis le début de cette législature, le gouvernement s'est mis dans la tête, et le leader du gouvernement à la Chambre en est grandement responsable, qu'il peut d'une façon ou d'une autre limiter le débat comme bon lui semble.

Nous pouvons entendre le leader du gouvernement dire: «J'estime que plus d'une journée pour étudier ce projet de loi, c'est trop long.» C'est son avis, mais pas le nôtre. Ce n'était pas notre avis lorsque nous étions au pouvoir.

Nous avons donné beaucoup de temps aux députés d'en face quand notre parti était au pouvoir. J'ai vu dans le harsard que les débats duraient des semaines.

Le député de Saint-Denis est ici. Il peut témoigner que les conservateurs ont fait traîner les débats pendant des semaines quand ils étaient dans l'opposition.

Et le secrétaire parlementaire pense que sept heures, c'est trop! Il a dit qu'on n'allouerait pas autant de temps au Royaume-Uni. La belle affaire! Peu importe ce qu'on fait au Royaume-Uni. Nous ne sommes pas au Royaume-Uni, nous sommes au Canada et il devrait apprendre la différence. Il ne peut pas toujours s'appuyer sur l'exemple des autres pays. Le parlement du Royaume-Uni est un parlement unitaire. Il n'y a pas de provinces, pas d'assemblées législatives provinciales. Il adopte pour tout le Royaume-Uni toutes les lois que le parlement fédéral et les assemblées législatives provinciales adoptent pour le Canada. Ce n'est pas la même chose. C'est complètement différent et le député devrait s'en rendre compte.

Le deuxième point que je voulais souligner, c'est qu'il a dit que je critiquais ou que je n'acceptais pas—je ne me souviens plus du terme qu'il a employé—l'entente que nous avons déjà conclue.

Je dis plutôt que nous l'avons acceptée parce que nous avons le choix entre un débat de deux ou trois heures seulement ou un débat nocturne. C'est pour cette raison que je l'ai critiquée et j'ai fait attention pour m'en tenir à cette seule raison. Je ne la critique pas parce que nous avons eu le temps ou parce que nous avons accepté de le prendre. Je la critique parce que pour obtenir du temps, nous avons dit que nous suspendrions toutes les règles normales et que les conservateurs ne seraient pas obligés de rester et d'écouter. Nous voulions seulement avoir l'occasion de nous faire entendre.